

Pénurie de personnel qualifié

Un système d'indicateurs pour évaluer la demande en spécialistes

Plusieurs branches se plaignent depuis des années d'une pénurie de spécialistes. Mais comment peut-on chiffrer le phénomène, et quelles sont les professions concernées? Une étude récente fournit à la fois des réponses et une base permettant d'élaborer des mesures ciblées pour désamorcer le problème. **Par Michael Lobsiger et Wolfram Kägi**

La pénurie de spécialistes est un phénomène complexe et ne se ramène pas à un seul paramètre. La présente étude, réalisée par la société B,S,S. sur mandat du Secrétariat d'État à l'économie (Seco), aborde le sujet en analysant dans le détail la situation du marché du travail dans divers métiers et champs professionnels. Le travail a essentiellement consisté à identifier les indicateurs qui permettent de déterminer l'ampleur de la pénurie. Les métiers qui pourraient connaître une telle situation sont ainsi mis en évidence. On n'a, toutefois, pas tenté d'évaluer en détail le nombre de spécialistes manquant dans telle ou telle profession.

Sur le plan méthodologique, nous avons pu nous appuyer sur notre Système d'indicateurs de pénurie de spécialistes, enrichi de données plus récentes et plus complètes. Les catégories ou champs professionnels particulièrement frappés de pénurie sont décrits plus en détail dans le rapport. Nous y présentons notamment la pyramide des âges de la population active et analysons jusqu'à quel point le potentiel de spécialistes existant est exploité aujourd'hui.

Pour le classement des métiers, nous recourons à la Nomenclature suisse des professions (NSP) de l'Office fédéral de la statistique (OFS), qui permet d'évaluer 383 «types de professions», regroupés en 39 «classes de professions». Dans quelques cas – mais non dans tous –, les classes correspondent aux branches économiques usuelles.

Pour dépister le phénomène de la pénurie de spécialistes, nous déterminons pour chaque métier quatre indicateurs (voir encadré). Si deux d'entre eux indiquent un accroissement de la

pénurie et que, durant les dix dernières années, les effectifs de la profession ont progressé, nous la rangeons parmi celles qui pourraient connaître une pénurie de spécialistes.

Les deux tiers des champs professionnels concernés

D'après la définition ci-dessus, 36 pour cent des personnes actives en Suisse travaillent dans une profession susceptible de connaître une pénurie de spécialistes. Sur les 39 classes de professions répertoriées, 26 au moins comprennent un type de profession susceptible de pénurie. Tel que défini dans le cadre de

l'étude, le phénomène est donc largement répandu, et ce dans des champs professionnels très différents. On peut, cependant, déterminer des groupes de professions où la pénurie est plus pro-

«Le rapport recense onze classes de professions où la pénurie est la plus prononcée!»

noncée. Le rapport recense onze classes dans ce cas. La situation en matière de spécialistes fait, ensuite, l'objet d'un premier aperçu. En Suisse, 1,4 million de personnes exercent une «profession à pénurie» selon notre définition. Le graphique montre dans quels domaines elles sont employées.

Le plus grand groupe (23 pour cent) de personnes actives dans des professions à pénurie est celui du management. Le fait que le recrutement y soit souvent difficile s'explique certainement par les très fortes exigences spécifiques aux postes de cadres et ne surprend donc guère. Quelque 16 pour cent des personnes actives dans des professions à pénurie travaillent dans le vaste domaine de l'administration, des finances et des affaires juridiques. Elles sont 13 pour cent dans respectivement la santé, l'enseignement et l'éducation (soit les professions techniques). Ces dernières renvoient au domaine MINT (mathématiques, informatique, sciences naturelles et technique) qui figure depuis longtemps au cœur du débat public concernant les spécialistes.

Initiative conjointe pour combattre la pénurie de personnel qualifié

Avec l'initiative visant à combattre la pénurie de personnel qualifié (FKI), la Confédération, les cantons et les partenaires sociaux se sont donné pour but d'atténuer ce phénomène. Afin de mieux analyser le potentiel sur le marché domestique, le Secrétariat d'Etat pour l'économie (Seco) et le bureau de consultants B,S,S. ont mis au point un système d'indicateurs et en ont dépouillé les données dans le rapport «Pénurie de personnel qualifié en Suisse». Le rapport montre les pénuries dans diverses professions et fournit des pistes à explorer pour mieux utiliser le potentiel indigène. Il est accessible sous:

www.seco.admin.ch ■

Nos indicateurs de pénurie révèlent qu'il existe effectivement – et relativement souvent – des signes objectifs qui montrent que la main-d'œuvre qualifiée risque de manquer dans ces professions. Enfin, 23 pour cent des personnes actives dans des professions susceptibles de pénurie relèvent d'autres métiers liés aux services et à la production.

Professions commerciales et administratives

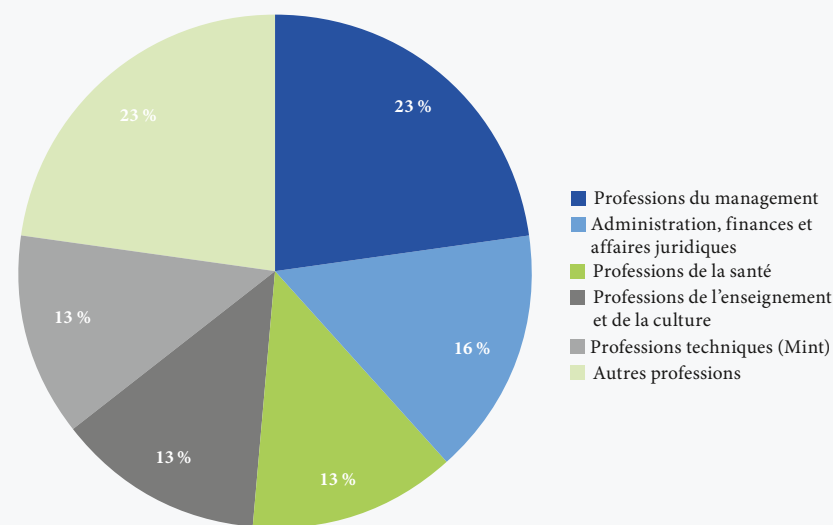
Les facteurs prédisposant à la pénurie de spécialistes varient d'une profession à l'autre, comme le montre l'exemple des professions commerciales et administratives (voir tableau). On constate que quatre types de professions sur sept sont susceptibles de pénurie: les comptables, les spécialistes de l'immobilier, les spécialistes de l'organisation et les autres employés administratifs. Dans toutes ces classes, le taux de couverture est inférieur à 100 pour cent et le taux de vacances supérieur à la moyenne de l'économie, alors que la demande a progressé ces dix dernières années.

Pour les comptables, les spécialistes de l'immobilier et de la gérance, ainsi que pour les autres employés administratifs, le taux de chômage était inférieur à la moyenne de l'économie.

Indicateurs en matière de spécialistes

Dans les indicateurs, différentes composantes indiquent une pénurie de spécialistes: 1. taux de couverture inférieur à 100 pour cent (ce taux montre si tous les postes d'un métier occupés à un instant donné peuvent être couverts par l'emploi de toutes les personnes actives disposant des qualifications requises); 2. taux d'immigration supérieur à la moyenne (nombre de personnes immigrées ces dix dernières années par rapport aux personnes actives); 3. taux de chômage inférieur à la moyenne; 4. taux de postes vacants supérieur à la moyenne; 5. croissance de l'emploi durant les dix dernières années. ■

Personnes actives dans des professions susceptibles de connaître une pénurie de spécialistes, par domaines professionnels



Source: OFS, SECO, x28 / La Vie économique

En revanche, l'immigration des dix dernières années n'a pas joué de rôle disproportionné dans une seule de ces professions. Cela pourrait, entre autres, tenir au fait que ces domaines exigent de fortes connaissances des institutions. C'est pourquoi on ne saurait répondre à la pénurie de spécialistes en se contentant de recruter à l'étranger.

Les quatre types de professions susceptibles de pénurie de spécialistes dans le domaine des professions commerciales et administratives équivalaient à 117 000 personnes, soit 27 pour cent des personnes actives dans la classe de professions correspondante. En revanche, les professions générales de bureau (employés de commerce et de bureau) ne doivent pas être rangées dans celles où les spécialistes pourraient manquer, d'après nos critères. Le taux de couverture y était certes inférieur à 100 pour cent et le taux de chômage également inférieur à la moyenne, mais la demande s'est contractée ces dix dernières années.

Dans le rapport complet, la valeur des indicateurs présentés ici et de la croissance de l'emploi ces dix dernières années est donnée pour dix autres classes où les signes de pénurie sont les plus manifestes. On peut donc suivre en détail les indicateurs qui justifient ou non la susceptibilité de pénurie dans les différentes professions.

Exploitation du potentiel de spécialistes existant

En plus de la pénurie de spécialistes, le rapport décrit les onze champs professionnels principaux d'après le sexe, l'âge, le taux d'activité, le taux d'emploi moyen

«Les facteurs prédisposant à la pénurie de spécialistes varient d'une profession à l'autre!»

et la formation. Cela permet de répondre aux questions concernant les champs professionnels ou les professions susceptibles de pénurie de spécialistes:

- faut-il s'attendre ces prochaines années à un besoin de remplacement démographique particulièrement marqué à cause des départs imminents à la retraite?
- jusqu'où le potentiel de main-d'œuvre existant est-il épuisé actuellement en termes de participation au marché du travail et de taux d'emploi (temps partiel/plein temps), et quelles sont les différences par sexe?
- comment la demande de main-d'œuvre se répartit-elle entre les niveaux de formation? ▶

Composantes des indicateurs de pénurie, de la croissance de l'emploi et du nombre d'actifs occupés pour les professions commerciales et administratives

	Taux de couverture inférieur à 100%	Forte immigration	Chômage faible	Taux accru de postes vacants	Croissance de l'emploi	Nombre d'employés (2010/2011)
Total des professions commerciales et administratives	x		x			472 000
Employés de commerce et professions de bureau	x		x			274 000
Employés administratifs	x		x			34 000
Comptables	x		x	x	x	45 000
Spécialistes de l'immobilier et de la gérance	x		x	x	x	13 000
Spécialistes en import/export				x		2 000
Spécialistes de l'organisation	x			x	x	41 000
Autres employés administratifs	x		x	x	x	18 000

Source: OFS, SECO, x28 / La Vie économique

- Comme pour les causes possibles de la pénurie de main-d'œuvre, les résultats varient d'un champ professionnel à l'autre.

Dans les métiers de l'enseignement et de l'éducation, dans ceux du nettoyage, de l'hygiène et des soins corporels, ainsi que dans les professions de la santé, le taux de personnes actives de plus de 50 ans (39 pour cent) est nettement supérieur à la moyenne (30 pour cent). Ces prochaines années, du fait des départs à la retraite, il faut donc s'attendre à ce que le taux de remplacement dans ces métiers soit supérieur à celui des autres champs professionnels.

Dans l'ensemble, les champs professionnels qui donnent des signes de pénurie ne présentent, toutefois, pas de besoin de remplacement démographique supérieur à la moyenne. Cela pourrait tenir notamment au fait que la croissance de l'emploi a pu y être couverte ces dernières années par de nouveaux diplômés et des travailleurs immigrés. Dans les métiers nécessitant un nombre croissant de spécialistes, ces deux catégories de personnes pourraient avoir contribué à rajeunir le personnel.

Dans les champs professionnels susceptibles de pénurie, le potentiel de spécialistes a tendance à être mieux exploité que dans les autres. De nos jours,

c'est surtout le cas dans les métiers techniques et ceux de la construction. Dans ces professions dominées par les hommes, le taux d'activité et le taux d'emploi sont en général nettement supérieurs à la moyenne. En même temps, on voit que, dans les professions connaissant une pénurie de spécialistes, les femmes présentent des taux d'activité et un taux d'emploi moyen supérieurs à celles actives dans d'autres professions.

Ce constat vaut autant pour les métiers techniques que pour de nombreuses professions susceptibles de pénurie de spécialistes où le taux de femmes est élevé, comme la santé. Les taux d'activité et d'emploi des femmes restent, cependant, toujours inférieurs à ceux des hommes.

Pénurie accentuée dans les domaines à fortes qualifications

Dans la majorité des métiers et champs professionnels fortement susceptibles de pénurie de spécialistes, la demande en main d'œuvre bien qualifiée est supérieure à la moyenne. Les taux les plus élevés de diplômés du degré tertiaire s'affichent dans la classe des ingénieurs (85 pour cent), dans celle de l'enseignement et de l'éducation (73 pour cent), ou encore celle de l'informatique (60 pour cent). Dans neuf des onze classes de professions présentant des signes ac-

crus de pénurie de spécialistes, le taux de personnes actives issues du degré tertiaire dépasse la moyenne de l'économie (33 pour cent).

Notre analyse de détail fournit ainsi diverses indications quant aux domaines où l'on pourrait envisager de prendre des dispositions pour lutter contre la pénurie de spécialistes. L'initiative de la Confédération «visant à combattre la pénurie de personnel qualifié» se réfère déjà aux domaines mentionnés et présente quelques mesures possibles.

La pénurie est une réalité

Les résultats de notre étude montrent que la pénurie de spécialistes est un phénomène très répandu. Les plaintes émises en Suisse à ce sujet et évoquées en introduction peuvent, en outre, être étayées par des données. Enfin, ce rapport renseigne sur le degré d'épuisement de la main-d'œuvre potentielle. Il permet de s'orienter dans le champ très vaste de la pénurie de spécialistes et peut servir à élaborer des mesures ciblées pour désamorcer le problème. ■

Wolfram Kägi est directeur de B,S, S. Volkswirtschaftlichen Beratung, Bâle. Michael Lobsiger est chef de projet. Leur article est paru dans la publication «La Vie économique».